

"Que pensez des annonces de de la campagne médiatique du gouvernement et d'EDF pour la relance du nucléaire ?"

Conférence débat le **jeudi 17 mars 2022 à 20h** sur le [#nucléaire](#) (sa relance!) avec **Thierry Gadault**, journaliste d'investigation indépendant, auteur de nombreux ouvrages sur la thématique

Lieu : Le Mans

Salle Barbara - allée de l'Aigle Noir (maison de quartier située derrière la Cité du cirque Marcel-Marceau au Mans)

Extraits du docu "Tcherno-Blaye" vidéo de l'émission "Affaires sensibles" retraçant les défaillances de la centrale nucléaire du [#Blayais](#) près de Bordeaux lors de la tempête fin 1999 -

https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/affaires-sensibles/affaires-sensibles-du-lundi-1-novembre-2021_4805545.html

Co-organisée par Attac, Sortir du Nucléaire, Alternatiba et [#Greenpeace](#) Le Mans

Fin décembre 1999, des vents de 200km/h soufflent sur La France. Le Blayais est le fleuron du nucléaire dans l'estuaire au bord de la Garonne. A 13h le 27 décembre, 50 agents EDF sont présents sur site, aucune alerte météo n'a annoncé les rafales qui arrivent. A 18h, pluies à l'horizontale, vents à décorner des boeufs, des pierres volent, le chef d'exploitation du Blayais constate que des paquets d'eau franchissent la digue construite à 5.15m conçue dans les années 80. Elle est trop basse, un défaut de conception selon l'ingénieur. L'eau arrive par les marais, les routes du site deviennent inaccessibles, la centrale est isolée à 20h30 au milieu d'un lac.

Le téléphone sécurisé entre la Préfecture et le directeur de la sécurité tombe en panne, les lignes à haute tension sont coupées et le réacteur 3 se trouve à l'arrêt pour maintenance, le 2 et 4 se coupent. Pour assurer le refroidissement des 2 réacteurs, les générateurs diesel se mettent en marche. En prévision du bug de l'an 2000, les citernes de diesel sont pleines.

1960 : début de la bombe nucléaire en France. En 1973, le nucléaire civil se développe suite au choc pétrolier. Le choix des terrains pour la construction des centrales en France s'est fait sur des terres pauvres et sans intérêt. A Blayais le lancement s'effectue en juin 1981.

Le jour de la tempête, la plateforme est submergée car trop basse, les concepteurs le savaient à la construction. Tous les réacteurs sont hors circuit dès minuit et demi. 5 mètres d'eau se retrouvent dans le sous-sol de la centrale où les pompes de secours sont noyées. Des renforts arrivent à 3h du matin. L'ASN est prévenue dans la nuit, une cellule de crise s'organise pour la première fois.

EDF n'a quasiment pas communiqué sur les risques encourus et l'accident.

La porte-parole minimise l'accident le 28 devant les médias. Dominique Voynet, ministre à l'époque, annonce qu'elle n'a jamais été prévenue. Le journal Le Point dévoile que depuis 2 ans EDF savait que la digue était trop petite.

L'ASN ne possède pas de pouvoirs de sanctions envers EDF. Une commission parlementaire trois mois après conclut que l'accident a bien été géré et que le risque de fusion du coeur n'a jamais été proche.

A Fukushima, une vague de 15 m provoque l'explosion de 3 réacteurs le 11 mars 2011 au Japon, la digue était aussi trop basse.

A Blayais, la digue est remontée à 9m. La centrale arrive à 40 ans d'existence, elle devrait normalement être fermée. En 2016 un amendement est voté pour la prolonger jusqu'à 50 ans.

La remontée de la nappe souterraine n'est pas forcément lié qu'à la tempête mais au fait que la centrale est construite sur un marécage.

Le journaliste indépendant Thierry Gadault, présent pour la soirée, explique que nous n'avons pas tiré les conséquences de l'accident du Blayais. Le GIEC annonce que nous n'avons plus que 10 ans pour maîtriser l'augmentation de +1.5°C. Nous connaissons une augmentation de 1.1° depuis le début de l'ère industrielle. Plus de vapeur d'eau, plus de pluies, plus d'inondations avec des phénomènes de type bombes de pluie. Comme Blayais, deux autres centrales françaises sont dans le lit de la Loire : St Laurent des Eaux et Chinon... c'est inquiétant.

La désinformation sur les ENR par le lobbys du nucléaire empêche leur développement.

L'IRSN a dit non à l'EPR2 en mars 2021, en cause les vibrations détectées dans le circuit primaire de l'EPR1.

Les SMR, les petits réacteurs vantés par le président Macron, sont hors de prix à réaliser. EDF a provisionné 350 millions d'euros alors qu'il faudrait 1 milliard. L'idée lumineuse du nucléaire à partir des réacteurs secs (comme Super Phoenix) n'est pas une technologie maîtrisée par la France.

Un tiers des approvisionnements français d'uranium se fait auprès du Niger, l'autre tiers au Kazakhstan et pour finir au Canada et bientôt en Australie.